

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Un certain nombre de noms concernant l'histoire de la ville** »

Ce livre, doté d'illustrations, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 320 titres à ce jour. « Les diverses listes, données au cours de cet ouvrage, de personnes ayant occupé, à Mayenne, quelques fonctions, ne sont pas complètes, écrit l'auteur en épigraphe à son récit. Elles contiennent seulement un certain nombre de noms, relevés au cours de nos recherches concernant l'histoire de la ville. La date placée devant le nom de chaque personnage indique l'une des années où il a été trouvé chargé de la fonction dont il est qualifié. Dans les extraits de

Bientôt réédité Ville et Pays de MAYENNE

Un château au cœur de nombreuses péripéties guerrières

par **A. GROSSE-DUPERON**

Construite dans la région, qui était jadis habitée par les Aulerces-Diablithes, une peuplade gauloise (capitale *Noviodunum*, aujourd'hui Jublains), la ville de Mayenne (*Meduanum*) doit son origine à un château fort édifié au VIII^e siècle par Juhel, duc de Bretagne. Par la suite, le château fut donné par Foulque Nerra à Haymon, premier seigneur attesté de Mayenne et il fut, au cours des siècles suivants, au cœur de nombreuses péripéties guerrières : as-

siégé par Guillaume le Bâtard (1063), pris et occupé par les Anglais, repris par les Français (1361-1364), puis, à nouveau, par les Anglais (1425-1448)... Au XVI^e siècle, et c'est précisément sur cette époque que s'ouvre le récit d'A. Grosse-Duperon, la baronnie de Mayenne devint un marquisat, créé en faveur de Claude de Lorraine, duc de Guise, baron de Mayenne, par lettres patentes de François I^{er}, en septembre 1544. La grande histoire de la ville de Mayenne va commencer dans une période troublée et en 1573, le marquisat de Mayenne fut érigé en duché-pairie, en faveur de Charles de Lorraine, fils de François de Lorraine, duc de Guise.



pièces de procédure rapportés par nous, le temps conditionnel des verbes a été remplacé par le temps présent, afin d'en rendre la lecture plus facile. Voltaire, critiquant cet archaïsme, qui se maintenait dans le langage du Palais, a écrit : « Ce qui peut le plus contribuer à gâter la langue, à la replonger dans la barbarie, c'est d'employer dans le barreau des expressions gothiques, dont on se servait au XIV^e siècle : *Nous aurions reconnu, nous aurions observé, nous aurions statué...* Eh ! mes pauvres législateurs, qui vous empêche de dire : « Nous avons reconnu, nous avons observé, nous avons statué... »

Une nomination ducale qui trouble la cité dans ses droits

En une vingtaine de chapitres, A. Grosse-Duperon relate les événements les plus importants qui se sont déroulés à Mayenne aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles dans un récit passionnant, truffé de détails et d'anecdotes : il évoque d'abord l'acquisition du duché par le cardinal de Mazarin et l'état de la ville au milieu du XVII^e siècle, la création de l'hôtel de ville en 1656 et le premier maire, les échevins (...) choisis par le duc sur présentation des habitants ; puis il décrit l'organisation nouvelle de la municipalité en 1764 et la justice seigneuriale du duc de Mayenne, la nomination, par le duc, d'un capitaine de la ville et du château de Mayenne qui « trouble la cité dans ses droits », insistant ensuite sur l'étendue de l'élection de Mayenne et sur le droit de vinage accordé à la ville, avec les droits de police de la municipalité et les querelles de préséance à propos des bancs de l'église ou de l'honneur de mettre le feu au bûcher ; il ne cache pas par ailleurs la médiocrité de la fortune des habitants et l'aspect du pays de Mayenne, avant de recenser les anciens chemins de Bretagne et du Maine et les mariages des duchesses... Rien n'est oublié dans cet ouvrage monumental, pas même l'histoire au quotidien, comme l'hygiène déplorable de la ville (au XVII^e siècle), les faits divers (les sœurs de la duchesse compromises dans l'affaire des poisons), les personnalités turbulentes (Michel Barbeau de la Couperie, un duelliste), des fragments d'un poème de Gabelou, « une lettre mystérieuse », la duchesse de Valentinis-d'Aumont pendant la Révolution.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2325 TITRES**

**18 TITRES SUR
LA MAYENNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

